

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE LA SOCIETE CIVILE POUR LA
REDUCTION DE LA PAUVRETE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

CELLULE NATIONALE DU SENEGAL

RAPPORT D'ACTIVITES TRIMESTIEL

Janvier /Mars 2000

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I - ACTIVITES REALISEES

1°/ - Journées d'étude de la Cellule Nationale

2°/ - Participations aux ateliers de ENDA et du CODESRIA

2.1 – Atelier sous régional de ENDA à Dakar

2.11 – Objectifs de l'atelier

2.12 – Déroulement des travaux

2.13 – Principales conclusions de l'atelier

2.14 – Recommandations de l'atelier

2.2 – Atelier Régional du CODESRIA à Kampala

2.21 – Objectifs de l'atelier

2.22 – Déroulement des travaux

2.23 – Restitution des principales recommandations de la
réunion du comité de pilotage

2.24 – Présentation des communications

2.25 – Stratégie et recommandations

2.2.6 – Conclusion

3°/ – Autres activités

II – PERSPECTIVES

III – DIFFICULTES DANS LA GESTION DU PROGRAMME

IV – LES ACQUIS DU PROGRAMME

CONCLUSION

INTRODUCTION

Le trimestre écoulé (Janvier à Mars 2000) a été essentiellement une période de consolidation des acquis et d'approfondissement de la réflexion sur le devenir de la Cellule Nationale, eu égard à de nouvelles réalités liées au retrait du PNUD/NY du financement du Programme Régional.

Les activités se sont traduites essentiellement par :

- 1°/ - Le renforcement de la dynamique de groupe au sein de la Cellule Nationale d'une part et d'autre part entre la Cellule Nationale et les différentes instances du programme ;
- 2°/ - La réflexion sur le devenir de la Cellule Nationale eu égard à la décision du PNUD/NY d'arrêter le programme régional à partir du 31 mars 2000. Cette décision ne remet pas en cause l'existence des Cellules Nationales qui peuvent continuer à fonctionner sur la base des financements PNUD locaux et de la recherche de financements complémentaires.
- 3°/ - La participation aux activités organisées par les composantes du programme (ENDA, FRAO et CODESRIA).

I – ACTIVITES REALISEES

Le trimestre écoulé s'est traduit par la réalisation des activités suivantes :

1 – Journées d'étude de la Cellule Nationale

La période écoulée s'est caractérisée par l'organisation de trois journées d'étude et de nombreuses réunions de commissions qui ont permis d'aboutir aux résultats suivants :

- 1.1 – Le renforcement de la dynamique de groupe entre les organisations faîtières de la Société Civile qui mettent en commun leurs efforts pour l'exécution d'un programme de la société civile dans la lutte contre la pauvreté ;
- 1.2 – La validation des rapports d'activités et des travaux de commission et des instruments de travail ;
- 1.3 – La finalisation de la 1^{ère} mouture des manuels de procédures ;

- 1.4– La restitution de notre participation aux différents ateliers (ENDA et CODESRIA) en vue d'en tirer les enseignements significatifs ;
- 1.5– De permettre aux différentes instances du Programme (ENDA, FRAO, Coordination Régionale, etc.) d'exposer leurs activités dans le cadre de la concertation permanente liée au partenariat ;
- 1.6– D'examiner et de prendre position par rapport au nouveau contexte du programme RAF/95/009 caractérisé par l'arrêt du Programme Régional et la continuation des Cellules Nationales ;
- 1.7– D'envisager l'avenir sur les bases du financement local du PNUD et de la mobilisation de financements complémentaires ;
- 1.8– De consolider l'appropriation du programme par la Société Civile et la pérennisation des activités.

Ainsi, la Cellule Nationale est devenue une réalité au Sénégal. Elle se consolide et met en œuvre un programme dont elle s'est appropriée à tout point de vue. Le cadre de concertation est approprié et aboutit à des échanges fructueux.

2 – Participation aux ateliers de ENDA et du CODESRIA

La Cellule Nationale a participé activement aux activités organisées par les autres instances du programme. Il s'agit de l'atelier sous régional de ENDA à Dakar et l'atelier Régional du CODESRIA à Kampala

2.1– Atelier sous régional de ENDA (voir rapport de mission en annexe)

Le secrétariat Sous Régional (ENDA et FRAO) a organisé à Dakar du 20 au 22 janvier, dans le cadre du programme, un important atelier sous régional regroupant les Cellules Nationales du Sénégal, du Burkina, de la Guinée, du Mali et du Nigéria ainsi que le Secrétariat sous Régional et la Coordination régionale.

La Cellule Nationale du Sénégal était représenté à cette rencontre par Mme Fambodj Fall GAYE, Chargée de Programmes au Conseil des Organisations Non Gouvernementales d'Appui au Développement (CONGAD), M. Mamadou DIOP Castro de l'Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (UNSA) et M. Fassory DIAWARA, Coordonnateur National.

2.1.1 – Objectifs de l'atelier

- Présenter et partager avec les Cellules Nationales les programmes du Secrétariat sous régional ;
- Présenter et partager les programmes des cellules nationales ;
- Etudier ensemble les mécanismes d'implication des cellules nationales dans les activités du secrétariat ;
- Etablir un calendrier commun, de mise en œuvre, d'appui, d'évaluation des activités nationales et des activités du programme sous régional.

2.1.2 – Déroulement des travaux

La première journée a été consacrée à :

- l'ouverture du Séminaire
- la présentation des composantes « Echanges à la Base » et « Formation et dialogue politique »
- la situation et l'état d'avancement des Cellules Nationale.

La deuxième journée :

- travaux d'atelier ;
- plénières ;
- distribution aux participants du rapport d'évaluation du programme PNUD-RAF/95/009 en vue d'une exploitation à la dernière séance de l'atelier prévue pour le Samedi 22 janvier 2000 à 10 heures

La troisième journée :

- adoption des documents ;
- discussion sur les conclusions du rapport d'évaluation et des perspectives ;
- clôture de l'atelier par le Coordonnateur Régional du programme.

2.1.3 – Principales conclusions de l'atelier

- le programme est opportun, pertinent et novateur et doit se poursuivre malgré les difficultés ;
- les cellules d'analyse doivent intégrer les Cellules Nationale ;
- le Secrétariat sous régional doit être élargi au CODESRIA ;

- l'atelier salue les efforts réalisés dans les pays par les Cellules Nationales avec ou sans les moyens ;
- **l'accroissement du soutien des PNUD locaux aux Cellules Nationales à l'image des initiatives du PNUD/Mali qui a octroyé une ligne de crédit supplémentaire à la Cellule Nationale ;**
- le travail entamé par le programme doit être poursuivi en faisant des Cellules Nationales les leviers du programme comme centre de réflexion, d'impulsion et d'encadrement des organisations de la Société Civile pour construire de nouvelles synergies et peser sur l'orientation et la mise en œuvre des politiques ;
- le silence des évaluateurs sur l'expérience de la Cellule Nationale du Sénégal traduit une volonté d'occulter les réussites du programme eu égard l'état d'avancement et des résultats positifs atteints au Sénégal ;
- l'atelier demande à chaque Cellule Nationale de réagir en fonction de ses spécificités indépendamment des recommandations du séminaire de Dakar.

2.1.4 – Recommandation de l'Atelier

L'atelier sous régional de dialogue, d'harmonisation et de planification recommande :

- 1 – la mise en œuvre effective des programmes déjà définis et amendés au cours des travaux au niveau sous régional et national ;
- 2 – la levée rapide des contraintes financières et les procédures qui freinent la mise en œuvre dans certains pays. A cet égard, les participants demandent à la coordination régionale d'entreprendre rapidement une mission afin de faciliter les rapports Cellules Nationales /PUNUD nationaux et de lever les contraintes ;
- 3 – le renforcement de la fonction de facilitation du Secrétariat sous régional ;
- 4 – la formulation harmonisée des programmes des composantes « échanges à la base » et « formation et dialogue politique » ;

- 5 le renforcement de la communication au sein du comité national entre les Cellules nationales et le Secrétariat Sous régional par l'utilisation de la conférence électronique ;
- 6 une stratégie de renforcement des capacités en communication électronique devra être définie en commun et sa mise en œuvre dans les plus brefs délais ;
- 7 d'engager un échange d'information sur les thématiques considérées comme stratégiques pour l'Afrique de l'Ouest (tels que le commerce international et l'OMC, le genre, l'intégration sous régionale, gestion des conflits, des thèmes qui ne sont pas intégrés dans le programme sous régional pour des raisons financières).

L'effort d'harmonisation des programmes qui a été opéré lors de cet atelier sera traduit sous forme de documents de pilotage permettant à chacun des acteurs, de suivre le déroulement des différentes activités.

A cet égard, les participants demandent aux organisations membres du secrétariat régional d'apporter un appui au Comité national sur ces problématiques en utilisant les opportunités qui s'offrent à elles en dehors du programme RAF.

- 8- la mise à profit de toutes les opportunités permettant de s'approprier les résultats de la recherche au niveau national et sous régional afin de faciliter la compréhension des enjeux auxquels nous sommes confrontés ainsi que la formulation et la promotion d'alternatives. Les composantes observatoires nationales doivent à ce titre être renforcées et des solutions pratiques mise en œuvre pour contourner les difficultés relationnelles rencontrées avec la composante observatoire régionale.
- 9- D'engager rapidement une action permettant une meilleure connaissance des organisations et institutions sous régionales dans le but de mieux jouer notre rôle critique dans l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies sous régionales.
- 10- Les participants proposent que le PNUD, en relation avec les autres parties du programme, organise un atelier d'évaluation à la fin de cette phase.
Le rapport de ce présent atelier sera finalisé et diffusé auprès des organisations membres des cellules nationales et les acteurs concernés par le programme.

Après les débats de mise en œuvre des programmes des Cellules Nationales et du Secrétariat Sous Régional, les participants ont confirmé l'importance du rôle des cellules nationales en tant que cadre de mobilisation sociale, de formulation des stratégies dans le dialogue avec les décideurs

Ce rôle doit être renforcé afin que la société civile puisse « visibiliser » son poids vis à vis des décideurs et dans l'élaboration des impacts négatifs de ces mêmes politiques.

2.2 – Atelier Régional du CODESRIA à Kampala

Le Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique (CODESRIA) est l'institution chargée de la composante observatoire des tendances au sein du programme RAF/95/009.

Le CODESRIA a organisé à Kampala du 27 au 28 janvier 2000, la deuxième réunion régionale du programme sur le thème central de mondialisation pauvreté et gouvernance.

L'atelier était précédé de la réunion du « Comité de pilotage » du programme qui s'est tenue le 26 janvier.

Les 15 pays couverts par le programme étaient représentés à cet atelier. La Cellule Nationale du Sénégal a pris part aux travaux à travers son Coordonnateur National M. Fassory DIAWARA.

2.2.1 – Objectifs de l'atelier

- réunir les différentes instances du programme (société civile et chercheurs) autour des concepts de mondialisation, pauvreté et gouvernance en vue d'un approfondissement de la réflexion ;
- permettre à des chercheurs de présenter le fruit de leurs travaux à une assistance riche et diversifiée, en vue d'un échange d'expériences dans le cadre de la recherche de solutions à des maux qui gangrènent l'Afrique sous l'influence de politiques socioéconomiques véhiculés le plus souvent de l'extérieur ;

2.2.2 – Déroulement des travaux

L'atelier s'est déroulé en deux jours (27 et 28 janvier 2000).

Le premier jour est consacré à :

- la cérémonie d'ouverture, à la présentation des participants, aux déclarations des représentants sous régionaux et nationaux ;
- la restitution des travaux du comité de pilotage du programme RAF/95/009 ;
- la présentation des communications.

Le deuxième jour, les travaux se sont poursuivis par :

- la présentation des communications ;
- les stratégies et recommandations ;
- la cérémonie de clôture.

2.2.3 – Restitutions des principales recommandations de la réunion du Comité de pilotage

Après la cérémonie d'ouverture, les participants venant d'horizons divers ont pris la parole pour se présenter et faire la synthèse des activités de leur organisation respective. Cette séance a permis d'avoir une meilleure connaissance de l'assistance et en particulier, de voir de manière sommaire l'état d'avancement du programme, à travers notamment, l'expérience des cellules nationales, des cellules d'analyse, des secrétariats sous-régionaux et du CODESRIA.

A la suite de ces présentations fort enrichissantes, le Comité de pilotage du programme a effectué une brève restitution de sa réunion tenue la veille. Pour l'essentiel, le comité de pilotage a présenté ses membres ainsi que sa nouvelle composition.

Le fait marquant de cette réunion du comité de pilotage, c'est la proposition d'une restructuration du programme en vue de le redynamiser. Le nouveau organigramme proposé se traduit par la création d'un secrétariat permanent au sommet avec deux composantes régionales :

- le CODESRIA pour la composante observatoire des tendances ;
- une institution à dimension régionale africaine qui s'occuperait des deux autres composantes « formation » et « échange à la base ». Des

noms d'institutions telles que l'OUSA et l'IREN ont été proposés pour la gestion de cette composante ;

- les cellules nationales prendraient la dénomination de Forums Nationaux ;
- dans ce contexte, il est prévu de diversifier les sources de financement des activités du programme ;
- dans le but de rendre effectif ces mesures de redressement, le comité de pilotage a prévu une rencontre mensuelle régulière entre le CODESRIA et la coordination régionale.

Au total, les participants ont pris acte de ces propositions de restructuration du comité de pilotage du programme. Ils ont posé quelques questions de clarification. Malheureusement, l'agenda n'avait pas prévu de larges discussions sur les questions de fond soulevées par cette restructuration.

Les participants, d'une manière générale ont déploré cette insuffisance dans la programmation de l'atelier, dans la mesure où l'ensemble de leurs interrogations demeure sans réponse en l'absence de débat sur les questions de fonds qui ont été soulevés et qui engagent l'avenir du programme.

Ce type de rencontre n'étant pas fréquent, il aurait été souhaitable de profiter de l'occasion offerte pour discuter des difficultés du programme de manière participative et trouver ensemble des solutions appropriées.

Pour pallier à cette situation, une réunion informelle a regroupé les représentants de cinq Cellules Nationales (Guinée, Sénégal, Mali, Burkina et Nigéria).

Ces structures ainsi que les Cellules d'analyse ont réaffirmé leur profond attachement à ce programme qui est novateur pertinent et vendable. Par conséquent, ils ont traduit leur volonté de le poursuivre quelle que soit la décision prise par le PNUD.

Dans ce contexte, les cellules ont sorti une déclaration intitulée « déclaration de Kampala » dans laquelle elles envisagent une rencontre à Dakar au mois de Juin en vue d'étudier ensemble les modalités de mise sur pied d'un projet commun avec les différentes instances du programme. Cette démarche se justifie par la volonté de renforcer les cadres institutionnels des Cellules qui ont vu le jour et qui travaillent déjà depuis plusieurs années, souvent sur leurs propres moyens,

en vue d'atteindre les objectifs du programme ayant trait au renforcement de la société civile dans la lutte contre la pauvreté.

Une telle initiative qui traduit un besoin réel de la société civile mérite d'être pérennisé, de l'avis de l'ensemble des représentants des cellules.

Le Sénégal a été désigné à l'unanimité comme Coordonnateur de l'organisation de cette réunion à Dakar.

2-2.4 – Présentation des communications

Après la présentation des participants et la restitution de la réunion du comité de pilotage, l'atelier s'est poursuivi sur les exposés des communications sur différents thèmes de recherche sur la mondialisation, la bonne gouvernance et la pauvreté en Afrique.

Différents sujets d'une actualité brûlante ont été passés en revue par une assistance de très haut niveau. Celle-ci a examiné ces thèmes en profondeur, dans une perspective de recherche de solutions à des maux qui gangrènent l'Afrique et qui, malheureusement annihile tout processus de développement durable sur le continent.

Les sujets abordés étaient tellement pertinents que le plus souvent, le temps imparti s'est avéré insuffisant pour permettre aux participants de les épuiser dans leur contour très complexe et multiforme.

Au total, plusieurs sous thème ont été présentés et discutés par les participants dans le cadre des :

- perspectives globales et régionales ;
- perspectives sous régionales et nationales ;
- perspectives nationales.

2.2.5 – Les stratégies et recommandations

A la suite de la présentation de ces différentes communications, les participants à l'atelier ont présenté les recommandations dans le cadre des travaux de synthèses.

2.2.6 - Conclusion

Les travaux se sont déroulés dans de bonnes conditions dans l'ensemble. Cependant, certains participants ont déploré l'absence de discussions de fonds sur les propositions de restructuration du programme par le comité de pilotage. Ce qui a entraîné des zones d'ombre qui n'ont pu être clarifié à chaud.

Les cellules Nationales de l'Afrique de l'Ouest ainsi que le Secrétariat sous régional (ENDA et FRAO) ont manifesté une volonté sans faille de concertation pour la poursuite du programme quelque soit les difficultés qui seraient rencontrées de ce domaine.

Cette volonté de pérennisation du programme s'est traduite par un élan de solidarité à travers la déclaration de Kampala dans laquelle les cellules cherchent un cadre de concertation. Pour ce faire, la rencontre de Dakar en Juin 2000 ardemment souhaitée par les cellules sera l'occasion de mettre sur pied un programme commun dont les contours seront spécifiés prochainement.

Enfin, les thèmes de recherche autour de questions centrales de mondialisation, bonne gouvernance et pauvreté ont eu un écho très favorable auprès des participants qui ont eu l'occasion de réfléchir ensemble sur des problèmes de fonds qui influencent le développement socioéconomique de l'Afrique.

Les débats ont été plein d'enseignement et montrent, d'une manière générale, que l'Afrique doit aussi mettre l'accent sur la recherche pour influencer positivement sur son devenir face, notamment, à une mondialisation qui ne lui facilite pas la tâche.

Enfin, l'atelier suscite un débat de fonds sur la mobilisation de la Société Civile africaine pour faire face à des agressions extérieures organisées autour de concepts apparemment novateurs et porteur d'espoir mais qui en réalité mettent en péril tout processus de développement autocentré et auto entretenu suivant les propos de l'économiste Samir Amin.

3 – AUTRES ACTIVITES

Le Coordonnateur National a pris part aux activités organisées par le ONGAD. En particulier, il a pris part aux réunions de coordination pour une meilleure articulation entre la Cellule Nationale et l'institution hôte.

Le Coordonnateur a également participé à des réunions importantes telles que le lancement et la mise en place d'une cellule HIMO au Ministère des finances sur financement du PNUD et du BIT.

II – PERSPECTIVES

Le prochain trimestre allant d'avril à Juin 2000 se traduira par la réalisation des activités ci-après :

1- la mission de prise de contact avec les organisations de la Société Civile dans les dix régions du Sénégal. Cette activité a pour objectif :

- d'informer largement les organisations de la Société Civile sur le Programme RAF/95/009 ;
- d'identifier les besoins des organisations de la Société Civile en terme de renforcement de leurs capacités et dans d'autres domaines qu'elles jugent opportun.

2 – le forum d'échange et de réflexion sur les initiatives locales de développement prévu du 19 au 21 juin 2000.

Le but de ce forum est de sensibiliser les décideurs sur les initiatives locales de développement, en vue d'une harmonisation entre le niveau micro et macro du développement et un soutien accru aux initiatives des organisations de la Société Civile.

3 – l'organisation d'une journée d'étude de la Cellule Nationale en vue :

- d'apprécier le travail effectué dans le cadre du démarrage du programme ;
- d'intégrer les enseignements et recommandations principales issues de la visite de terrain ;

- d'entamer les démarches nécessaires dans le cadre d'un fund raising global visant à faire face aux besoins exprimés par la Société Civile.
- l'approfondissement de la dynamique de groupe de la Cellule Nationale et la consolidation des acquis de terrain.

4 – la préparation de la rencontre des Cellules Nationales des pays de la sous région (Guinée, Mali, Burkina Faso, Sénégal, Nigéria).

Cette rencontre était initialement prévue pour Juin 2000. Elle a été décidée par les Cellules Nationales lors de la réunion de Kampala en Janvier 2000.

Les Cellules Nationales conscientes de la mobilisation actuelle de la Société Civile autour de leur programme, ont jugé nécessaire d'approfondir la réflexion pour la poursuite des objectifs essentiels dans le cadre sous régional.

Le contact sera pris avec les différentes représentations nationales du PNUD, en vue d'un financement de la Société Civile à travers les Cellules Nationales qui se sont appropriés ce programme qui commence à avoir un impact sur les populations bénéficiaires et suscite donc beaucoup d'espoir.

III – DIFFICULTES DANS LA GESTION DU PROGRAMME

L'arrêt brutal du programme régional a quelque peu perturbé le fonctionnement de la Cellule Nationale en introduisant une certaine incertitude dans la poursuite des activités. En effet, l'appel de fonds relatif à la promesse de financement de 40.000 \$ de UNOPS n'a pas été débloqué, en dépit de notre insistance. En effet, ce financement devait couvrir une bonne partie des activités de la période de référence.

Plusieurs réunions successives ont permis à la Cellule Nationale de surmonter cette contrainte et d'envisager son fonctionnement sur la base du financement de 100.000 \$ du PNUD dont la première tranche de 50.00 \$ a été débloquée et permit à la Cellule Nationale de mettre en œuvre son programme.

La Cellule Nationale envisage ainsi un appel de fonds en fin Juin pour la mobilisation de la deuxième tranche de 50.000 \$ prévue pour la deuxième année.

Sur cette base, la stratégie de la Cellule Nationale consiste à s'appuyer sur ce financement disponible pour pérenniser les activités, institutionnaliser le

programme par la recherche de financements complémentaires auprès du PNUD et éventuellement d'autres partenaires au développement.

IV – LES ACQUIS DU PROGRAMME

- Depuis sa mise en place en Avril 1998, la Cellule Nationale n'a cessé de se consolider et de réaliser des activités de développement pertinentes.
- Elle a élargi sa base à toutes les régions du Sénégal. Elle est dorénavant consultée et impliquée sur toutes les questions de Société Civile et de lutte contre la pauvreté.
- Sur la base du financement actuel du PNUD, la Cellule Nationale envisage son déploiement sur l'ensemble du territoire sénégalais pour répondre aux besoins pressants de la société civile dans la lutte contre la pauvreté.
- L'organisme hôte (le CONGAD) a réussi le pari de mobiliser la Société civile autour de ce programme.
- Il existe à présent un lien très solide entre les organisations de la société civile membre du programme.
- Les demandes de participations des autres membres de la société civile parviennent régulièrement au niveau de la coordination.
- En dépit de l'arrêt du programme régional, les Cellules Nationales continuent à fonctionner dans la concertation, le secrétariat sous régional également (ENDA et FRAO) continue à coordonner les Cellules Nationales.
- Le contact entre ces différentes instances notamment à travers les correspondances avec le PNUD New York et la rencontre avec le représentant Résident du PNUD à Dakar qui a très bien accueilli la démarche des représentants de la Société Civile tout en donnant son accord de principe sur la continuation de la concertation pour la poursuite du programme à partir du Réseau Afrique du PNUD. Dans cette perspective, le financement des Cellules Nationales est envisagé à partir des PNUD locaux.

- Notons enfin la grande mobilisation des organisations de la Société Civile dans la Cellule Nationale et l'appropriation du programme compte tenu de sa pertinence et son caractère novateur.

Par conséquent, la Cellule Nationale est décidée à poursuivre son action en faisant appel à son partenaire privilégié qui est le PNUD. Mais également envisageant d'autres formes de partenariat pour bénéficier du maximum d'appui nécessaire à la continuation du programme et à l'atteinte de ses objectifs.

V - CONCLUSION

La société civile regroupée dans la Cellule Nationale s'est appropriée ce programme pauvreté qu'elle a lancé au plan National. Les activités mises en œuvre ont montré leur pertinence et ont été favorablement accueillies par la base.

Les prochaines étapes seront caractérisées par la consolidation des acquis, l'intégration des besoins exprimés par les organisations de la Société Civile et la mise sur pied d'un plan d'action qui permet d'envisager l'avenir avec des moyens plus consistants permettant de faire face aux sollicitations croissantes de la Société Civile qui s'est largement approprié le programme.

La mobilisation du reliquat de financement du PNUD de 50.000 \$ est une étape importante qui permettra à la Cellule Nationale de fonctionner normalement pour la deuxième année tout en s'inscrivant dans un processus d'institutionnalisation du programme et de pérennisation des actions de la Société Civile dans la lutte contre la pauvreté.